

MICHELLEPOETE

NOS DESTINÉES

(Recueil de poèmes)

Le titre *NOS DESTINÉES* peut être encore renommé NOS DESTINS. Le destin est selon le dictionnaire *LeRobert* : << un ensemble des événements qui composent la vie d'un être humain >>. Peut-on croire en son destin ? Doit-on subir les effets malheureux dans cette vie sans réagir, sans rien faire ? Les questions qui doivent être posées par tous les êtres humains. Personne n'est né pour être riche ou pauvre. Nous sommes tous nés pour être ce que nous voulons nous-mêmes; ce que traduit cette œuvre. << Quelle que soit la situation, un peu d'efforts, on réussira. Le désespoir est l'ennemi fatal d'un rêve. La vie n'a rien d'impossible si l'homme ne la rend impossible car le difficile n'est pas synonyme d'impossible >>. Cette œuvre a pour but de changer la mauvaise mentalité d'un lecteur dans sa misère, son désespoir ou dans sa situation douloureuse. Eveillons nous dès le matin pour vaincre cet ennemi malheureux. MICHELLEPOETE a élaboré cette œuvre pour vous aider à être soulagés dans toutes situations que vous traversez. Il vous oblige à prendre une décision pour s'en sortir et non d'y rester soit disant que c'est le destin.

NOS DESTINÉES est une mélodie que MICHELLEPOETE a chantée pour exprimer la douleur qu'il perçoit en croyant sur le destin.

Dédicace

Aux africains et à tous mes lecteurs.

Un baobab à ces derniers jours

Oui, lorsque ce jour parvint,
Je ne pensai plus au vin.
Je ne crus pas que le ciel aurait fermé
Pour toujours sa porte à ce baobab fourvoyé.

Ce Jeudi soir, non ! Plutôt aujourd'hui,
Toujours non ; cette réalité ne fut pas un produit.
Une réalité des hommes au pays de la divinité
Oui, elle eut failli me conduire vers une vérité insensée.

Je vis ce jour-là avec mes yeux l'enfer
Le vrai enfer qui fut devant moi et je ne sus quoi faire
Et je décidai cacher cette angoisse discrètement
À fin de tenir à ce coup trop lourd plus que mon sentiment.

À qui pourrais-je le dire? En vérité personne.
<< Bientôt le grand baobab aura disparu sans pochette
Bientôt la nature aura connu sa grande faillite>>
Ce fut ma pensée sans perdre l'ouïe à la cloche qui sonne.

Le jour me fut an, la nuit me fut dix ans
La nature prit la couleur d'un pagne blanc
Avec un ciel nuageux et un soleil lumineux

Et la terre, plus chaude, porta du sable très épineux.

La beauté de la nature ne fut plus reconnue

Ensuite, je vis cette âme qui vadrouillait toute flippée

Cherchant en vain son secours peu connu

Désespérée, cette âme continua son chemin vers sa destinée.

Je ne compris rien en ce moment comme lapalissade

Tout me fut blafard comme dans un monde étranger

Pensant d'avoir un cauchemar, je vis le patient allongé

Qui fut sur ses derniers pas de quitter pour éternité ce monde.

Une vie et sa fin1